



SEPTEMBRE 2022

- **Jeudi 1^{er} septembre** Thiaumont 18h00 : adoration - 18h30 : messe
- **Vendredi 2 septembre** Clinique saint Joseph Arlon 15h00 : messe

□ Samedi 3 septembre

Thiaumont 18h00 Messe pr Cécile Lahir et Albert Weis, pr les défts des familles Weis-Peter et Lahir-Bournay ; pr Claudette Huberty (off)
Pour Lischert : **Messe anniversaire pr Raymond Wolff** et pr Marie Bodelet et Guy Wolff ; pr Gilberte Thomas (off)

□ Dimanche 4 septembre – 23^e dimanche ordinaire

Attert 9h30 Messe dominicale

Messe pr Germaine Decker, Mélanie Decker et Félicien Tesch ; pr Ghislaine Welter, Germain Welter et leurs parents ; pr Emilien Loux (off)

Nobressart 11h00 Grand-messe paroissiale

Messe pr les vivants et les morts des familles Hamori, Tabary, Picavet et Cavasini ; pr une intention particulière

- **Lundi 5 septembre** Attert – Résidence 11h15 : messe
- **Mardi 6 septembre** Thiaumont 8h00 : adoration - 8h30 : messe
- **Mercredi 7 septembre** Thiaumont 8h00 : adoration - 8h30 : messe
- **Jeudi 8 septembre** Thiaumont 18h00 : adoration - 18h30 : messe
- **Vendredi 9 septembre** Clinique saint Joseph Arlon 15h00 : messe

□ Samedi 10 septembre

Heinstert 18h00 Messe pr une intention particulière (Irma Gerson et Marcel Stéffany)

□ Dimanche 11 septembre – 24^e dimanche ordinaire

Nothomb 9h30 Messe dominicale

Messe anniversaire pr Denis Ney, pr Jean Martin et Elise Marchal

Nobressart 11h00 Grand-messe paroissiale

Messe anniversaire pr Jean Pomes et pr Jean-Paul Pomes et Jean-Marc Collignon ; pr les vivants et les morts des familles Hamori, Tabary, Picavet et Cavasini

- **Lundi 12 septembre** Attert – Résidence 11h15 : messe
- **Mardi 13 septembre** Thiaumont 8h00 : adoration - 8h30 : messe
- **Mercredi 14 septembre** Thiaumont 8h00 : adoration - 8h30 : messe
- **Jeudi 15 septembre** Thiaumont 18h00 : adoration - 18h30 : messe
- **Vendredi 16 septembre** Clinique saint Joseph Arlon 15h00 : messe

□ Samedi 17 septembre

Metzert 18h00 **Messe anniversaire pr Pauline Thomas** ; pr Firmin Thomas (off) ; pr Isabelle Van de Velde (off) ; pr Marcel Krier (off) ; pr les défts de la famille Hubert-Colaux

□ **Dimanche 18 septembre – 25^e dimanche ordinaire**

Attert 9h30 Messe dominicale

Messe pr Ghislaine Welter, Germain Welter et leurs parents

Nobressart 11h00 Grand-messe paroissiale

Pr les vivants et les morts des familles Hamori, Tabary, Picavet et Cavasini

Pour Schockville : **Messe anniversaire pr Nicolas Gengler**, et pr Marie Meyers et les défts de la famille Gengler-Meyers

- **Lundi 19 septembre à Heinstert à 10h : Messe de la fête et bénédiction des tombes**
Messe anniversaire pr Anna Decker, pr André Malcorps et Renelde Grégoire, Guy Gengler et les défts des familles ; pr Anne-Marie Goedert (off) ; pr Hélène Kugener et les défts de la famille Devillet ; pr Augustine Maréchal, Joseph et Suzanne Bley ; pr Jeanne Stéffany et les défts des familles, Jules et Marie Thiry et Agnès Lemaire ; pr Pierre Steimes, Marie Materne et les défts des familles Steimes-Meyer et Mattern-Foulon ; pr Victor Thommes et Marie Pomes et les défts des familles ; pr Raymond et Madeleine Bernardy et les défts des familles ; pr une intention particulière (Irma Gerson et Marcel Stéffany) ; pr Jeanne Stéffany, Eugène Gerson et les défts des familles ; pr José et Liliane Saiselet-Schweig, pr Pierre Schweig et les défts des familles, pr René et Renée Jacquet-Klein, pr Nelly et Lucien Schmit-Hermans
- **Lundi 19 septembre** Attert – Résidence 11h15 : messe
- **Mardi 20 septembre** Thiaumont 8h00 : adoration - 8h30 : messe
- **Mercredi 21 septembre** Thiaumont 8h00 : adoration - 8h30 : messe
- **Jeudi 22 septembre** Thiaumont 18h00 : adoration - 18h30 : messe
- **Vendredi 23 septembre** Clinique saint Joseph Arlon 15h00 : messe

□ **Samedi 24 septembre**

Pas de messe ce samedi. Les paroissiens sont invités à rejoindre l'église de Nothomb, ce dimanche, à 10h, pour la messe d'entrée en catéchèse de l'Unité pastorale.

□ **Dimanche 25 septembre – 26^e dimanche ordinaire**

Nothomb 10h00 Grand-messe paroissiale

Messe de rentrée pastorale et en catéchèse, suivie d'une marche intergénérationnelle et d'un moment de convivialité

Messe pr les vivants et les morts des familles Hamori, Tabary, Picavet et Cavasini

- **Lundi 26 septembre** Attert – Résidence 11h15 : messe
- **Mardi 27 septembre** Thiaumont 8h00 : adoration - 8h30 : messe
- **Mercredi 28 septembre** Thiaumont 8h00 : adoration - 8h30 : messe
- **Jeudi 29 septembre** Thiaumont 18h00 : adoration - 18h30 : messe
- **Vendredi 30 septembre** Clinique saint Joseph Arlon 15h00 : messe

**Pacte éducatif : le Pape invite « à apprendre à traverser les crises »
« Réaffirmer la centralité de la personne humaine »**

Le pape François invite « à apprendre à traverser les crises, car les crises sont une opportunité de croissance ». Les crises « doivent être gérées, précise-t-il : il faut veiller à ce qu'elles ne se transforment pas en conflit ». Les crises « vous tirent vers le haut ; elles vous font grandir ». « Le conflit vous 'ferme' ; c'est une alternative, une alternative sans solution. » C'est ce que le Pape a dit en rencontrant les participants d'un congrès sur le Pacte éducatif mondial, lancé par lui-même

en 2019, avant l'audience générale de ce mercredi 1^{er} juin 2022. Promu par la Congrégation pour l'éducation catholique, le congrès est intitulé « Lignes de développement du Pacte éducatif mondial ». Le Pape appelle à « éduquer » les jeunes à traverser la crise et « à travailler ensemble pour la surmonter ».

Comme « exemple éloquent de la façon d'affronter la crise », le Pape cite l'histoire d'Énée – personnage de l'Énéide du poète latin Virgile – qui fuit la ville de Troie « en feu » portant « sur ses épaules son vieux père Anchise » et prenant « par la main son jeune fils Ascagne, les menant tous deux en sécurité ». Énée se sauve, explique le Pape, mais non pas seul : « Il emmène avec lui son père, qui représente son passé, et son fils, qui représente l'avenir. Et donc il avance ». « Cette image, affirme le Pape, peut servir à illustrer la mission des éducateurs, qui sont appelés à *préserver le passé ... et à guider les pas des jeunes vers l'avenir.* »

L'histoire d'Énée nous aide « à réfléchir sur certains principes fondamentaux du Pacte éducatif », poursuit le Pape. Parmi ces principes, le Pape nomme la « *centralité de la personne* » notant que « tout processus éducatif doit être centré sur les personnes et se concentrer sur l'essentiel ; tout le reste est secondaire ».

Un « autre élément essentiel », selon le Pape, est celui « d'investir les meilleures énergies, avec *créativité et responsabilité* ». Énée, explique-t-il, « agit comme un 'pont', sauvegardant la transition et la relation entre les générations ». L'éducation, note le Pape, « est toujours ancrée dans le passé, mais elle ne s'arrête pas là : elle s'oriente vers des 'initiatives d'avenir' où l'ancien et le nouveau convergent pour créer un nouvel humanisme ». Le pape François met en garde contre la « mode » – surtout « dangereuse » aujourd'hui – de reculer, d'aller « en arrière », « au lieu de puiser aux racines pour aller de l'avant ». Ce « retour en arrière » « fait de nous une secte », affirme le Pape : « Il vous rend 'fermé' et vous coupe vos horizons. Ces gens se disent les gardiens des traditions, mais des traditions mortes ».

Un « autre élément fondamental » du Pacte éducatif est « *notre besoin d'éduquer au service* », dit le Pape. La « culture du jetable », poursuit le Pape, « voudrait nous faire croire que, dès que quelque chose ne fonctionne plus correctement, il faut le jeter et l'échanger ». « Malheureusement, c'est aussi devenu un état d'esprit. » Le pape note que pourtant la « fragilité » est « synonyme de préciosité : les personnes âgées et les jeunes sont comme des vases délicats, à protéger soigneusement. Les deux sont fragiles ». En concluant, le Pape souligne que « la crise peut devenir une opportunité d'évangélisation, de prêcher à nouveau le sens de notre humanité », « une occasion de réaffirmer la centralité de la personne humaine en tant que créature qui, dans le Christ, est l'image et la ressemblance de son Créateur ». « C'est la grande vérité qui nous est confiée », explique le Pape, « une vérité dont nous devons témoigner et transmettre, également dans nos institutions éducatives ». « Nous ne pouvons pas ne pas parler aux jeunes des vérités qui donnent un sens à la vie », note le Pape rappelant ses propres paroles prononcées en octobre 2021, à la réunion sur le Pacte mondial sur l'éducation Religions et éducation. Ne pas dire la vérité sur Dieu par respect pour ceux qui ne croient pas serait, dans le domaine de l'éducation, comme brûler des livres par respect pour ceux qui ne pensent pas, supprimer des œuvres d'art par respect pour ceux qui ne voient pas, ou la musique par respect pour ceux qui n'entendent pas. »

Marina Droujinina, juin 2022

« Je n'ai pas l'intention de démissionner », assure le pape François à la télévision

Dans un long entretien accordé le 11 juillet à la télévision mexicaine, le pape François a réaffirmé qu'il n'avait pas l'intention de démissionner, du moins à court terme. Le souverain pontife a également pris le temps de revenir sur des sujets d'actualité brûlants, évoquant tantôt ses colères, tantôt ses espérances. [...] Découvrez ci-dessous un résumé de l'interview.

Sur les rumeurs de renonciation

« Pour le moment, je n'ai pas l'impression que le Seigneur me demande de renoncer à ma charge », répond d'emblée François. « Si un jour je sens qu'Il m'en fait la demande, alors oui je le considérerais ». Si le pape de 85 ans – l'âge qu'avait Benoît XVI lors de sa renonciation – met ainsi un terme aux rumeurs de plus en plus prégnantes à Rome sur une prochaine démission, il aborde néanmoins sans détours ses soucis de santé et ses récentes difficultés à se déplacer. « Je me

sens très limité », reconnaît François en évoquant sa douleur au genou qui l'a notamment empêché de se rendre en République Démocratique du Congo. Heureusement, depuis lors, la situation n'a fait que s'améliorer : « Aujourd'hui, vingt jours sont passés, et il y a du progrès ».

Sur sa relation avec Benoît XVI

« Jusqu'à maintenant, je n'ai jamais pensé à renoncer. Mais l'exemple que Benoît XVI nous a donné est si grand que, si je vois que je ne peux plus, que je souffre ou que je suis une gêne, j'espère obtenir de l'aide pour m'aider à prendre ma retraite », poursuit le Saint Père. Il en profite pour réaffirmer toute l'estime qu'il porte au pape émérite Benoît, un « homme discret [...] qui soutient l'Église par sa bonté et ses prières ». Et de souligner la joie qu'il ressent à chaque fois qu'il visite Benoît XVI au Monastère Mater Ecclesiae.

Sur son futur à long terme

Le Souverain pontife confie avoir pensé, lors de sa nomination, que son pontificat à venir serait bref. Pourtant, plus de neuf ans se sont écoulés sans qu'il s'en soit rendu compte. S'il venait à démissionner, François renoncerait à se faire appeler « pape émérite », préférant être considéré comme un simple « évêque émérite de Rome ». « Après avoir démissionné, j'aimerais consacrer mes heures à la confession des fidèles et la visite des malades », indique François, excluant à priori de rentrer dans son Argentine natale.

Sur le droit à l'avortement

Le Pape condamne une nouvelle fois l'avortement, affirmant que « les données scientifiques prouvent que, un mois après la conception, l'ADN du fœtus est déjà présent et les organes sont en place ». « Est-il juste d'éliminer une vie humaine ? », demande-t-il. Au regard de ce qu'il se passe aux États-Unis, suite à la décision de la Cour Suprême de révoquer le droit à l'IVG, François regrette la polarisation du débat qui règne dans le pays. Il demande que les pasteurs prennent en compte la dimension pastorale tout en évitant de créer des problèmes politiques.

Sur la guerre en Ukraine

Le pape François revient sur ses liens avec Cyrille, le patriarche de Moscou, avec qui une deuxième rencontre était en préparation, après celle de Cuba en février 2016. « Il m'avait proposé la Syrie pour se voir », révèle le pape François, qui a refusé cette offre et proposé en lieu et place soit la Jordanie, Jérusalem ou le Liban. « Cyrille a choisi Jérusalem et son monastère orthodoxe ». La rencontre, prévue initialement le 14 juin, a cependant été reportée ultérieurement à cause de la guerre. [...] Si la bonne relation du pape François avec l'ambassadeur russe au Vatican et sa visite à l'ambassade de Russie le 25 février, au lendemain de l'offensive russe, ont fait grincer des dents, le Saint Père assure que cela rentre dans une logique de vouloir maintenir le plus de contacts possibles tant avec la Russie qu'avec l'Ukraine, et ce afin d'ouvrir des pistes concrètes pour la paix. Plus loin, il a assuré militer pour le désarmement, déplorant que « l'humanité continue à fabriquer des armes ». Parmi elles, des armes nucléaires « dont l'utilisation et la possession sont profondément immorales ». « Nous ne pouvons pas jouer avec la mort comme cela, à portée de main » a-t-il conclu. Je n'irai pas à Kiev si je ne peux également me rendre à Moscou, que ce soit avant ou après.

Sur les abus de l'Église

Le Pape, qui a également évoqué les attentes du prochain voyage au Canada sous le signe du pardon pour le mal commis dans le passé, s'est enfin attardé sur le drame des féminicides, les nouvelles formes d'esclavage et en particulier le fléau de la pédophilie dans l'Église. François a rappelé l'impact que les scandales ont eu aux États-Unis, citant notamment le rapport Pennsylvania. « La marmite a été découverte », a-t-il reconnu, « aujourd'hui l'Église est de plus en plus consciente » des abus sexuels, un crime monstrueux. L'Église, a-t-il réaffirmé avec force, a la « volonté d'aller de l'avant » et de ne plus être « complice » de ces crimes. Le Pape qui, à quelques jours d'un voyage officiel au Canada (du 24 au 30 juillet prochain), a dénoncé comme « diabolique » la tentative d'imposer à un peuple une autre culture au nom d'une soi-disant volonté de le « civiliser », comme il estime que ce fut le cas dans les pensionnats autochtones du Canada, où cette emprise fut « institutionnalisée ».